AG! fanzines 1$

IMPROV MEMORIES

No3

SPÉCIAL RECRUES

JANVIER 1997

TABLE DES MATIÈRES:

SPÉCIAL: Recrues

* *Entrevue avec nos recrues 1996.....p. 2*
* *Reportage en direct du premier tournoi secondaire.....p.4*
* *Qu'est-ce qui est mieux? Le jeu physique ou le jeu verbal? Deux de nos top joueurs débatent la question.....p.10*
* *L'humour de Samuel Chiasson. p.17*
* *La confiance: la moitié du talent.....p.18*
* *Nouvelle chronique: le Coin du Public - les observations d'une fan.....couverture arrière*
* *Nouveau concours en page 15.*

DÉPARTEMENTS:

Mot du rédacteur.....p.1
Témoignage.....p.14
Face Off.....p.12
Choix de l'improvisateur....p.19
Newsflash.....p.9
Catégories.....p.16
Impro-tarot.....p.20
Album souvenir.....p.8

RÉDACTEUR-EN-CHEF
Michel M. Albert

COLLABORATEURS
Daniel Albert
Mireille Blanchard
Samuel Chiasson
Christian Chouinard
Réjean Claveau
Jeanne Mance Cormier
Margot Pelletier

Félicitations à Margot Pelletier pour avoir gagné le premier concours Improv Memories. Les réponses étaient: 1) Shakespeare, 2) Jonathan Swift et 3) Dante.

IMPROV MEMORIES #3. Janvier 1997. Copyright Michel Albert 1997. Tous droits réservés. Les articles et images copyrights leurs auteurs respectifs 1997. Ag¹ Press: 120 Magellan dr., Moncton N.B., E1A 6C9.

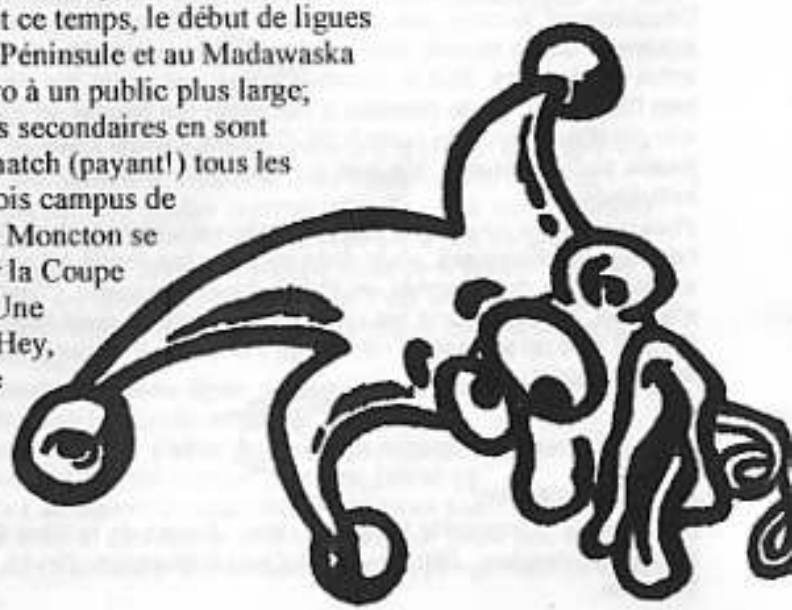
→Le mot du maître absolu←

par

Michel M. Albert

Faut le dire, (non, il faut l'acclamer!) l'improvisation connaît une expansion incroyable au Nouveau-Brunswick. En effet, dans les dernier 3-4 mois, divers membres de la LICUM ont dû se rendre à toutes sortes d'endroits pour véhiculer la bonne parole. En plus d'un premier tournoi secondaire disputé à Campbelton et des habituels ateliers donnés dans le cadre de journées-culture(salut Anna-Malenfant), la LICUM donna aussi ateliers, conférences et démonstrations à au moins trois écoles de niveau intermédiaire (6 à 9ème années) intéressées à commencer notre merveilleux sport à l'échelle scolaire. Les écoles de Shediac et de Richibouctо ont déjà des ligues en place, et celle de Memramcook est difinitivement intéressée. Voyons nous dans le Sud-Est les débuts d'un réseau intermédiaire d'où les ligues du secondaire pourront repêcher des recrues?

Pendant ce temps, le début de ligues civiles dans la Péninsule et au Madawaska ammène l'impro à un public plus large; certaines ligues secondaires en sont rendues à un match (payant!) tous les midis; et les trois campus de l'Université de Moncton se préparent pour la Coupe universitaire. Une Renaissance? Hey, l'impro a-t-elle déjà mourru?



RECRUES

DANS LEURS PROPRES MOTS

FRANCIS LESSARD

biographie: Il est né à Boucherville en Rive Sud de Montréal. Il a 22 ans. Né le 18 octobre '74. Il a joué au hockey. Il a fait de l'impro quand il était en 6ème année. Il s'est fait des amis à Moncton. Il a choisi d'y venir à l'université. Il a bu beaucoup de bière et était alcoolique à l'age de 18 ans, jusqu'à ce qu'il réalise que dans la vie, il y a d'autres choses que la boisson et les femmes.

sur son rôle dans les Noirs: J'essaie de ne pas trop m'imposer. Chus quand même un recru. J'obsèrve beaucoup ce que les autres font pour apprendre le plus possible. J'essaie de me démarquer et de faire gagner le plus de points possibles à mon équipe. J'essaie d'apporter beaucoup d'attention aux détails.

sur recommencer après 10 ans: C'est comme commencer au tout début parceque tu ne te souviens pas de c'que tu faisais. Tu t'souviens pus comment jouer, tu t'souviens pus des règlements. Tu r'pognes le beat tranquilement. T'essaies de prendre des nouveaux trucs surtout. La ligue ici est plus forte que quand je jouais fait que faut que tu sois plus attentif, que tu sortes plus de punchs.

sur les autres équipes: Premièrement, c'est Black Win the Cup. Deuxièmemt, je crois pas que ce soit des affrontements entre les équipes. Tout le monde joue pour la victoire, mais y'a une bonne chimie entre les équipes. Tout le monde est pas mal chum, pis c'est ça qui est ben l'fun aussi. Ça te permets d'ammener tes impros un p'tit peu plus loin pis d'avoir plus de complicité. Chaque équipe a son profil. Y'en a qui jouent plus en équipe, d'autres qui sont plus axées sur les performances individuelles.

Francis, selon son capitaine: D'après moi, c'est la recrue de l'année.Premièrement, y'est dans mon équipe (héhé.) Deuxièment, y'a su démontrer du potentiel, en PLUS d'avoir du talent. C'est un joueur d'équipe. Y'excèle dans les caucus même s'il en avait jamais fait avant. Ça doit être un p'tit talent naturel qu'il a là. On a l'intention de l'exploiter avec les Noirs.

MELISSA DUFORT

biographie: J'm'appèle Melissa Dufort. J'viens de la Rive Sud de Montréal: Varenne. J'étudie en InfoCom à Moncton. J'ai 19 ans. Pis chus Balance.

sur sa place dans les Verts: Pour l'instant, j'me fais petite. Disons que chus plusse là pour apprendre. Tout l'monde dans l'équipe est pas mal sur le même plan. Y'a des plus forts pis des plus faibles mais y'a pas personne qui va te dire: "Je suis le roi pis c'est moi le meilleur, pis c'est tout le temps moi qui y va." T'as une idée, tu y vas.

sur être débutante dans une ligue universitaire: C'est tough. C'est l'fun parceque le monde est quand même friendly. Faire ta place... Y'a beaucoup de monde qui sont... gros. C'est des grosses têtes.

sur sa joueuse préférée: Margot [Pelletier]. Je sais pas... elle a comme un... elle rentre toujours dans UN rôle... C'est jamais la même personne, ça sera jamais Margot. Elle donne toujours le plus. Elle est rude des fois mais j'aime ça! (Rires.)

sur les Verts: On est plus une ÉQUIPE. Y'a pas comme certaines équipes, des vedettes. Y'en a, mais y prennent pas autant d'place que dans les autres équipes. C'est une des raisons pourquoi je joue avec les Verts. Parcequ'y a pas de grosses têtes.

sur la différence entre le jeu au Québec et le jeu en Acadie: Ça se ressemble pas mal. C'est plus humoristique que d'autre chose. Peut-être parcequ'on est des jeunes. C'est l'fun. Vous parlez pas de la Séparation though! (Rires)

Melissa, selon son capitaine: Melissa est une joueuse qui a beaucoup d'imagination, beaucoup de bonnes idées. Beaucoup beaucoup d'énergie. Et j'pense que c'est important dans une équipe. De l'énergie positive, de la bonne humeur. Tout ce qui lui reste à faire c'est s'affirmer un peu et se convaincre elle-même qu"elle peut jouer. Et essayer d'embarquer un peu plus.

NATASHA NOËL

biographie: J'm'appèle Natasha Noël. J'viens d'la région de Cap-Pelé. J'ai été à la polyvalente Louis J. Robichaud de Shediac. J'ai déjà fait d'l'impro mais pas sur une équipe comme telle. J'ai déjà fait du théâtre. J'en ai fait tout mon secondaire. C't'à peu près ça. J'tais supposé faire d'l'impro, on était supposé faire une équipe mais ça a jamais marché.

sur son rôle dans les Rouges: Moi, comme c'est là, j'joue surtout "la femme" dans des sketches. (C'est p't-être parceque chus la seule sur mon équipe!) (Rires)

sur être débutante dans une ligue universitaire: L'atmosphère est pas mal accueillante. Tout le monde est gentil.

sur ses joueurs préférés: J'aime vraiment ça regarder Rej pis Sam, c'est vraiment comique. T'es crampé en deux, j'aime ça.

sur le secret des Rouges: On met plus d'emphase sur... ben, des fois c'est trop humoristique, des fois c'est trop dépressif. C'est pas trop! C'est bon pareil! On met beaucoup d'emphase sur toute pis ça marche trois quart du temps.

sur les autres équipes: Sont fortes.

Natasha, selon son capitaine: C't'une vouleuse! Elle montre beaucoup de détermination pour l'improvisation. Pour sa première année dans l'impro, elle montre beaucoup d'enthousiasme et d'intérêt pour le sport.

ERIC DOUCET

biographie: Chus né pas mal 18 ans passés. J'ai participé à toutes sortes d'affaires à l'école. J'ai rentré dans l'impro l'année passée à cause que toute ma gang était dans l'impro. J'reste à Bathurst, mais j'reste à Moncton, pis j'reste à Bathurst, pis j'reste à Moncton. Ça dépend où c'que j'suis.
sur son rôle dans les Blancs: Premièrement, j'arrive icitte pis c'est pas la même affaire en toute qu'à l'école. C'est d'autres styles de jeu, c'est pas les même jokes en toute. Dans mon équipe, tout le monde a plus, comme, leur style. Comme, j'ai pas encore découvert mon style, mais j'commence à aimer plus rentrer. Chus plus, comme, physical. J'aime rentrer dans les comparées.
sur retourner à l'école et coacher sa vieille équipe: C'est les revoir, pis y d'mandons tout le temps comment que c'est à Moncton, comment qu'y est le style de jeu (surtout Geneviève.) Zeux, y'ont évolué aussi pis moi, j'peux dire que j'ai évolué asteure comparé à avant.
sur son joueur/sa joueuse préféré(e): J'pourrais pas nommer quelqu'un en particulier. Y'a assez d'monde que j'ai du respect pour là...
sur le secret des Blancs: On s'tient beaucoup ensemble, parcequ'on a le chandail le plus difficile à laver. Y s'salit. On peut pas dévoiler les secrets... Tout le monde rentre, tout le monde joue égal. C'est juste l'esprit d'équipe qui est incroyable.
Eric, selon sa capitaine: Y'apporte beaucoup d'énergie, juste sa présence. Y'a du guts, y'est prêt à embarquer sur des catégories. Et y'a des personnages qui sont l'fun, des personnages vivants. Notre Fireball apporte de l'énergie.

MARTIN "FLOWER" LAVALLÉE

biographie: Pemièrement, mes menstruations... euh, mensurations - 5'2", les ch'veux roux, des boutons, petit grassouillet; j'pense que j'essaie de faire ma place dans société.
sur son rôle dans les Rouges: Surtout de l'apprentissage. J'essaie d'apprendre avec les bons vétérans comme Samuel Chiasson ou Réjean Claveau qui donnent toujours 150% s'a glace. J'les prend comme image pis j'essaie de m'impliquer dans les impros quand y m'donnent la chance d'y aller.

sur l'impro comme sport: J'trouve ça parfait d'avoir un autre inside. Moi, j'aime ben ça rire pis mes chums sont ben écoeurés d'entendre mes jokes dans la chambre. Ça m'donne une place où tu t'impliques socialement. Chus l'premier Aigle Bleu qui joue d'l'impro, pis j'trippe au boute. Plus ça va, plus tu t'apperçois que ça prend autant de concentration au hockey comme à l'impro.
sur son joueur préféré: Samuel Chiasson, c'est un bout-en-train. Y rentre dans son impro. C'est un mongol, si on peut dire, de première classe. C'est l'homme qui me fait avoir des érections pendant mon sommeil.
sur la Ligue: C'est bien organisé. C'est d'valeur qu'y ait pas beaucoup d'monde. Les équipes sont pas mal équilibrées. Les Verts ont pas encore de victoires, mais ça finit toujours serré. Tous les joueurs participent, tu viens pas icitte pour rien.
sur le secret des Rouges: Genou gauche à terre, signe de croix avant de commencer la game, c'est la superstition.
Flower, selon son capitaine: Rarement aie-je vu une recrue avoir tant de passion pour l'improvisation. Je crois que, pour sa première année, il se débrouille très bien et pourrait un jour devenir un joueur d'impro très complet. Move over Deon Sanders, here comes the real two-sport man: Flower!

RACHEL GAUVIN

biographie: Chus une fille du Chemin à Palot [sic?], une p'tite place au milieu d'la Péninsule. J'viens de d'là, c'est pour ça chus comique. J'ai v'nu à Moncton pour jouer d'l'impro pis pour étudier en InfoCom. Impro avant InfoCom. Pis chus vraiment pas déçue. Expérience d'impro avant? Y'en a pas beaucoup. J'ai juste été à une Gougoune, mais j'en ai quand même vu beaucoup avant.
sur son rôle dans les Blancs: J'me vois comme recrue, comme une fille qui peut être là quand y'ont besoin d'moi, pas une joueuse partante, une joueuse qui va rentrer quand on me l'demande.
sur la différence entre le jeu secondaire et le jeu universitaire: Le jeu secondaire, j'vois ça comme plus enfantin. J'ai eu ben d'la misère à faire le saut entre les deux, mais là j'pense que j'commence à comprendre c'est quoi.
sur être la soeur à Robert Gauvin: Je n'suis pas la soeur à Robert Gauvin, c'est Robert Gauvin qui est mon frère. C'est pas queque chose qui m'touche beaucoup, parceque j'ai pas vraiment été influencé par Robert parceque je l'ai pas eu comme coach vraiment. J'ai vu son jeu avant pis j'pense que y'est un bon exemple, mais j'va pas m'fier sur lui. Premièrement, une fille peut pas jouer comme un gars...

sur son joueur/sa joueuse préféré(e): Pour sûr, c'est pas Samuel Chiasson. Y'a Margot qui m'impressionne beaucoup parcequ'elle joue beaucoup avec les détails de la vie qui peuvent être simples et intéressants.

sur le secret des Blancs: On est plus sympathique au niveau du public que, comme, les Rouges.(Là, j'dis ça parce que Sam est à côté.) J'pense que on est beaucoup proche l'un de l'autre pis ça, ça aide aussi. Y'a personne qui m'intimide dans l'équipe. On est toute au même niveau côté caractère. Y'en a pas un qui s'sent plus haut.

Rachel, selon sa capitaine: Rachel, c'est l'homme dans l'équipe. Elle aussi a du guts, elle a pas peur de se casser la yeule sur des catégories que MOI j'embarquerais pas. Quand elle fait un personnage, elle le fait jusqu'au boute. Beaucoup d'attention pour le détail, ben, dans les personnages là.

BRUNO NOËL

biographie: voir l'entrevue dans Improv Memories no 2. (Né le 6 juin '75.)

sur ce qui est le plus difficile à propos d'arbitrer: C'est faire les thèmes. J'm'en plains souvent même. Étant donné que chus une recrue, y faut que j'maîtrise mieux mes règlements; faudrait qu'j'les lise de nouveau queque temps. Chus trop mou sur le cabotinage, entre autre. Décrochage aussi un p'tit peu. Faut que j'sois plus rigide.

sur ce qui est le plus facile: Chronométrer. Gazouiller, siffler, mais là tu peux mettre plus de nuances.

sur ce qui est le plus fun: La session de question. Des fois tu te fais planter; d'autres, tu plantes les autres. Ça donne libre cours à mon imagination.

sur un joueur qu'il aimerait expulser: C'est sûr, les recrues me tannent un p'tit peu par leurs mêmes personnages. J'aime pas beaucoup le personnage de slut de Rachel Gauvin. Un que j'puni pas beacoup, j'sais pas pourquoi, c'est Sam. Ses cabotinages, on dirait qu'j'les punis pas. C'est caliçant: ça t'fait rire comme arbitre, pourtant, ça m'tanne. Y'a pas d'joueurs qui m'tannent vraiment... sauf peut-être Claude Maltais en dramatique.

sur arbitrer à la prochaine Coupe universitaire: Mon espoir, c'est de gagner le gazou d'or évidemment. Mes craintes, c'est que je me demande si je suis au niveau d'la CUI. J'dois avouer que j'ai une certaine nervosité. J'me pose des sérieuses questions.

Bruno, selon la Ligue: -"Passable. Pas excellent, mais pas pourri. Faudrait qu'y apprenne d'autres signes à part de non-respect du thème."
-"Le problème de Bruno Noël dans son arbitrage en général: il n'est pas assez sévère sur des aspects techniques et des punitions évidentes et qu'il essaie trop de trouver la punition qui fera aller le monde 'Aaaaaa pas pire!'. S'il se concentrait à améliorer le jeu, ça aiderait la ligue en entier."
-"Bruno est très sociable. Il hang around avec les joueurs avant, après et entre les matchs et ça fait de la camaraderie. J'aime cet aspect là."

NOUVELLES SECONDAIRES

La fin de semaine du 9 et 10 novembre dernier voyait le premier tournoi "amical" secondaire de la saison 1996-97 à l'école Roland-Pépin de Campbellton, lieu de la Gougoune Dorée 1996. Pour assurer que le tournoi ne soit pas trop contraignant au budget de l'école, cinq équipes seulement s'y sont rendu: Campbellton, Edmundston, Dalhousie, Bathurst et Shippagan. Ces tournois dits "amicaux" s'avèrent importants parce qu'un contact doit se faire entre les écoles avant celui de la Gougoune. Les improvisateurs ont ainsi l'opportunité de partager leur amour de l'impro et d'apprendre quelque chose de nouveau à propos du sport à travers les performances des autres ainsi que la tutelle d'arbitres venant d'ailleurs. Comme le dit Dominique Dalpé d'Edmundston: "ça donne une bonne expérience aux équipes qui ont des nouveaux."

Le tournoi se déroula sous les yeux judicieux de la monitrice de l'endroit (et une ancienne de l'équipe-étoile de l'Université de Moncton), Michelle Levesque, qui nous rappelle toujours que se sont les jeunes qui font le principal effort dans l'organisation. Michelle avait réussi à assembler une mince équipe d'arbitrage menée par Michel Albert et secondée par Micheal Plourde. Ces deux derniers se sont partagé les tâches d'officiels. Parmi les autres membres de la Ligue de l'U de M, on comptait aussi deux entraineurs, dont Rachel Gauvin avec Shippagan et Eric Doucet, dans un uniforme retro tordant, avec Bathurst.

Suite à une série de matchs préliminaires où l'on pouvait voir le progrès de plusieurs équipes (dont l'équipe-hôtesse - bravo), les demi-finales et la finale se disputèrent. La finale entre Bathurst et Edmundston s'avéra solide et finit avec la victoire de cette dernière.

Quelques commentaires des particpants:

Micheal Plourde, arbitre:" En tant que personne qui ai vécu beaucoup de tournois, j'aime bien ça voir des élèves s'impliquer dans un tournoi. Comme, j'vois ici qu'il n'y a pas beaucoup de commanditaires. Y'ont pas un gros budget. Ils font avec ce qu'ils ont et c'est ben mieux qu'avoir une grosse affaire pour rien."

Yanik Abud, Dalhousie: "Le tournoi est trop court; on a pas assez de temps pour socialiser."

Mais tout n'est pas rose, quelques joueurs avaient certaines réserves. **Christian Lajoie**, Edmundston: "Il commence a y avoir trop de compétition entre les équipes, elle monte tout le temps d'année en année. Ça serait le fun si ça serait plus amical."

Frederic Mallais: "Certaines équipes jouaient très compétitif. On a sentit ça partout dans les estrades, dans la foule, même chez les gens qui ne connaissent pas l'impro. Des équipes étaient chiantes à jouer avec."

ALBUM SOUVENIR

CUI 1993. Moncton vs. Laval. Pour une raison ou une autre, à chaque fois que Michelle "Mimie" Levesque (à gauche) rentrait dans une sans limites ni frontières (elle les faisait toutes), Paul-Patrick Hébert de Laval (à droite) rentrait de l'autre côté et l'amenait dans les gradins (previsible, quoi!) L'exemple ici est une impro de jardin d'Eden. On apperçois Hughes Paulin au centre dans le rôle de l'Arbre de la Vie.

Grosses grosses nouvelles, Mimie se marie (ENFIN, certains diraient-ils) cet été avec Steve, son chum de longue date. Après ce mois d'août, Steve devra souffrir à travers plein de matchs d'impro, car la jolie Mimie est toujours impliquée dans l'improvisation, présentement au niveau secondaire, comme entraineure de l'équipe de Roland- Pépin à Campbellton. Mes meilleurs voeux vont dans votre direction, mes amis. J'espère (non, je sais!) que vous serez très heureux.

NEWS FLASH

ITEM: À la parution, nous n'avons que des rumeurs au sujet de la Coupe universitaire d'Improvisation. Serait-elle à Ottawa? À Montréal? Rien n'est confirmé sauf qu'il y aura une CUI.

ITEM: Le tournoi provincial secondaire, intitulé la Gougoune Dorée et disputé cette année à l'Université de Moncton, s'est trouvé un local! Les matchs seront disputés dans la salle d'exposition temporaire du Musée Acadien. Tous nos remerciements au MAUM qui a bien voulu fermer une exposition deux semaines d'avance pour accueillir l'événement.

ITEM: L'équipe-étoile de l'Université de Moncton est enfin choisie. Les heureux élus sont (en ordre alphabétique): Mireille Blanchard, John Boucher, Samuel Chiasson, Christian Chouinard, Réjean Claveau, Rachel Gauvin, Jean-Sébastien Levesque et Margot Pelletier. Les postes spécifiques tels que capitaine, assistant et substituts n'ont pas encore été annoncés. Michel Albert servira d'entraineur à l'équipe.

ITEM: Attention, amateurs d'impro au secondaire. Un deuxième tournoi amical sera disputé du 23 au 25 janvier à la Cité-des-Jeunes A.M. Sormany à Edmundston. Plusieurs équipes seront de la partie, dont une de Caraquet (qui n'a pas participé il y a longtemps) et (possiblement) une de Montréal.

ITEM: Après de multiples changements de local dus à la construction d'un nouveau club étudiant mettant fin au Frolic où la LICUM se démenait depuis trois ans, la ligue se resitue à l'Osmose. L'Osmose est le nouveau club étudiant situé dans le Centre étudiant de l'Université de Moncton.

ITEM: Pour une nouvelle terriblement excitante, voir l'Album Souvenir en page 8. C'est juste à côté.

LE JEU PHYSIQUE VS.

au point: Réjean Claveau

Chaque improvisateur(trice) a un style et une approche à l'improvisation. Une personne peut être très "verbale", tandis qu'une autre peut être très "physique." Ces deux styles sont aimés par les spectateurs(trices), mais un est définitivement plus avantageux que l'autre.

Le jeu physique est beaucoup plus efficace que le jeu verbal. Premièrement, le jeu physique fait toujours rire. De l'autre côté, les farces des joueurs verbaux ne sont pas toujours comprises. Le capitaine de l'équipe des Verts, qui se dit joueur verbal, ne reçoit une réponse positive de la foule que lorsqu'il "tente" un jeu physique.

Ensuite, l'impro physique est reconnue comme étant pleine d'énergie, ce qui est un bonus dans les yeux des spectateurs. De son côté, l'impro verbale semble toujours rester inactive et parfois même très monotone. On n'a qu'à regarder la popularité des comédiens tels que Michel Courtemanche, Jean-Marc Parent et les Bizaroïdes. Depuis le début des temps, les comédiens populaires sont ceux de ce genre (fous du roi, mimes, etc.)

Si mon collègue croit que son style est meilleur, il devrait regarder ses statistiques de l'an dernier. Sans aucun doute. les joueurs les plus populaires de l'histoire de la la LICUM ont été des joueurs à caractère physique. Le jeu physique restera toujours le style populaire dans l'improvisation.

. . . LE JEU VERBAL

au contre-point: Christian Chouinard

Il m'est impossible de faire autre que de m'exclaffer devant une telle absurdité: oser tenter la comparaison entre le jeu physique (veuillez m'excuser, mais, HA!) et le jeu verbal!

Je ne reculerai donc devant rien et irai même jusqu'à avancer que monsieur le capitaine des Rouges, que d'ailleurs, je soupçonne de n'avoir jamais su lire, ne peut être en maîtrise totale de ses sens lorsqu'il se permet d'affirmer que le jeu physique (HA!) serait, ne serait-ce un tantinet, supérieur au jeu verbal!

Allons! Un peu de sérieux tout de même! Halte à la connerie! Reprenons nos sens et faisons face à la réalité! Cet être tantale croit pouvoir élever ses minces pirouettes au dessus de mes subtils calembours! Voyons donc! Revenons sur Terre! Apprenez, cher collègue, qu'aucunes de vos séances de 'moonwalk' ne sauraient surpasser un délicieux jeu de mots bien placé! Aucune triple boucle piquée n'arriverait à la cheville d'une légère tourniquette grammaticale! Aucun quadruple axel ne pourrait oser compétitionner avec une savoureuse contrepèterie!

Bien sûr! Bien sûr! Vous, en exhibant votre corps tel l'être immoral et pécheur que vous êtes, pouvez susciter, pour un mince instant faut-il cependant préciser, un éclat de rire chez notre cher public. Aussi suis-je tenté de citer l'illsutre Boileau: 'Un sot trouve toujours plus sot qui l'admire!'

Cher public quand même! Vous vous devez d'avouer que le léger rire que procure la vision d'une ridicule pirouette arrière ne saurait égaler l'euphorie extatique dans laquelle vous plonge un délicat janotisme! Soyons réalistes!

Pour conclure, j'ajouterai que l'utopie dans laquelle semble vivre mon cher collègue (Ha!) n'est, en effet, que le miroir de l'ignorance de ce dernier envers les bautés de sa langue. Et si, à tout hazard, il lui prenait l'envie de continuer de prêcher le jeu physique, je lui répondrai par ce sage proverbe oriental:

'On ne s'égare jamais si loin que lorsque l'on croit connaître la route!'

FACE OFF

Mireille Blanchard

Margot Pelletier

Locaux Arts? Cube? Rave? Osmose?

Ma chère Margot, as-tu vu les maudits colons de locals qu'on a joué dedans? Même pas Jojo Savard ferait ses infopubs là-dedans!

Tes-tu malade, c'était excellent de jouer dans différents locals. Ça prouve qu'on peut s'adapter au changement. Dis en plusse, ça nous pesait des thèmes à jouer.

Holé Margot! As-tu encore trop bu ce matin!? Il fallait qu'on joue dans chaque local sur du ciment! Au moins l'année passée, on avait du beau bois. Hey, c'est dur du ciment, assez pour le casser une dent! (Ha Ha)

O.K., je suis d'accord sur ce point. Mais Mireille, veux-tu me faire accroire que tu ne peux pas jouer sur le ciment?? Quoi, le prochain local faudras-tu jouer sur des accumassages??

Peut-être! Anyways, y avait ben trop de trafic aux Arts, le dojon parlait même de mettre des lumières de circulation dans la Place de la Muraille. Trop de trafic égal à pas de concentration... pis pour le monde avec une petite brain: confusion totale!!

Comme toi!? Moi, je pouvais me concentrer partout pis aux Arts des fois, y avait comme deux impros qui se passaient en même temps (ceux qui n'étaient pas contents qu'on était là) C'était cool!!

Oh O.K. s'aurait été cool de voir une fight entre le prof et Réjean! Ben peut-être qu'on aurait pu avoir un plus gros public avec cette attraction. Mais, et je dis bien MAIS, un joueur blessé ne joue pas bien, pis Réjean qui joue poche pour commencer aurait fait pitié!!

Mireille, je vois que ce changement de local te rend vulnérable... Pauvre toi! C'est dur les changements hein!!! Ça me fait rien des changements, mais donne moi du changement qui fait du bon sens. On a commencé à la Place de la Muraille, O.K... là, au sous-sol des Arts. Ouaille... pis là, au sous-sol de centre étudiant... quossé, la prochaine place vas-tu être l'Osmose... Argh!

Maudite chialteuse!!! C'est juste ça que j'ai à te dire. Ça ne vaut plus la peine de te prouver que tout nos changements nous ont apporté joie, peine, bonheur, prospérité...

Je chialle parce que c'est le but de l'article! Ah c'est fini, je peux rien faire pour le faire voir la misère que nous ont apportée les changements! Misère, peine, malheur et recul dans la société! Non, oui, non, oui, non, oui, non, oui, non, oui, non...

KER-BLAM!

Témoignage avec l'aimable participation de Julie Albert

Julie Albert, soeur de Michel Albert (moi), ancienne arbitre-en-chef du réseau secondaire, celle qui a peinturé la Gougoune Dorée dorée, semble être un aimant pour les attentions des joueurs d'impro de la LICUM (au grand malheur de ceux-ci.) Voyez vous même:

Hughes Paulin:

On est en 1992 et j'arrive à une pratique d'équipe-étoile quand le bon Hughes m'envoie: "Coudonc Albert! C'est quoi le problème à ta soeur?" Le reste de la gang se pouffe de rire. Ok. Qu'est-ce qui s'passe? Paraîtrait-il que le soir d'avant, un contingent de l'équipe se serait rendu à l'Igloo pour un bière. Julie entre et Hughes lui lance une de ces lignes construites pour inviter la romance. Elle lui renvoie carrément qu'elle à un chum et qu'elle ne veut rien savoir. La suite est facile à prévoir: Hughes est humilié devant les autres. Ceci est la version des faits selon l'équipe. Hughes NIE l'avoir cruisée, qu'elle est devenue agressive pour rien. Julie, elle, ne se souvient pas plus que ça de l'incident, peu important dans sa vie.

Alain Basque, dans les mots de Julie:

"On était à la Lanterne pis c'était comme toute les autres jeudis ou samedis soirs; on était tout le temps là. Pis Alain est venue m'voir pour me demander à danser un slow. Pis moé j'ai pensé: ben... c't'un gars d'impro, c't'un chum à Miche, y joue d'l'impro avec... (Je l'connaissais un peu, pas plus qui faut, depuis l'impro de polyvalente, y jouait contre nous-autres pis on l'aimait pas trop à ce temps là.) J'ai été danser avec juste parce que j'avais rien d'autre à faire faut croire. Pis là, on dansait pis, au début c'était correct; après ça, ya commencé à s'coller un peu. J'sais pas, j'me d'mandais, c'est juste de même des slows, whatever. Là ya commencé à m'pogner les fesses fait que j'ai arrêté! Pis là y s'est comme penché, s'est mis la tête proche de mon cou (comme, voyons!) Il voulait m'embrasser pis j'tais comme... Il faisait l'p'tit cochon... Tu sais quand ils se penchent la tête pis y veulent t'embrasser... anyway... y'est parti pour m'bequer pis j'ai dit non, pis y'a dit 'J'sais qu'tu m'veux.' J'ai dit: 'Non, j'te veux pas!' Y m'a asstiné de même pendant deux-trois minutes, jusqu'à fin d'la slow. J'ai pas danser plus qu'une slow avec, y'était assez innocent! Y'a essayé de se forcer sur moé."

Le trouve-t-elle cute? *"Non, j'trouve qui r'ssemble d'une morue (tires)! Pis on l'appelait T-shirt Man à cause de ses p'tites T-shirts tights."*

Alain nie qu'il aurait été rejeté. D'après lui, Julie ne voulait tout simplment pas être vue en public avec lui.

Pascal Gravel:

Au Kacho (on change tout le temps de club, hein?) vers la fin de la saison 1994-95. Je présente Julie à une couple d'amis. Quelqu'un me dit que Pascal a une photo d'elle dans sa chambre! (J'ai plus tard appris qu'il l'avait piquée du conseil étudiant de psychologie.) Je lui présente donc Julie comme étant ma soeur. Il ne le croit pas. Il me fait passer une batterie de tests pour voir si j'avais la même mère, la même ancienne adresse, etc., que ma supposée soeur. Enfin, il doit s'y résigner. On est bel et bien parenté. Ça d'fait que Pascal ne savait pas du tout qui elle était et qu'il la trouvait juste cute (ou plus comme "la plus belle fille du campus".) Depuis ce temps là, je garde toujours une photo de ma soeur dans mon portefeuille pour prouver notre lien de parenté au besoin.

Vous êtes maintenant avertis. Asteure, pour le concours:

CONCOURS

Un peu plus difficile, celui-ci. Il suffit d'aller faire une passe à Julie dans un club ou autre endroit public et de se faire rejeter (mieux: se faire shooter down) Les règlements: Écrivez un thème contenant 1) si l'impro est mixte ou comparée, 2) le thème, 3) le nombre de joueurs (peut être illimité), 4) la catégorie (libre, chantée, rimée, à la manière de..., dramatique, sans sons, sans paroles, sans limites, humoristique), 5) la durée (entre 30 secondes et 4 minutes pour une comparée, entre 1 min. et 7 min. pour une mixte.) Traînez le thème avec vous au club. Faites Julie signer l'endos du thème APRÈS vous avoir légitimement fait shooter down. Faites parvenir votre soumission à un membre de la ligue, ou mieux, à Michel Albert, et ce, avant la fin Mars. Le thème gagnant sera joué lors d'un des matchs du lundi. Les membres de la ligue sont éligibles aussi (surtout!) Bonne chance.

CATÉGORIES..... ACCEPTABLES!

Dans les deux premiers numéros d'Improv Memories, je vous ai fais part des catégories que je trouvais inventées, mais qui étaient néanmoins utilisées par certaines ligues. Ne suis-je jamais content!?! Et bien oui, je peux être satisfait. Parlons donc des catégories que je trouve acceptables. Il y a évidemment celles que la LNI a toujours utilisées et qui sont la véritable base de l'impro partout où elle se joue: à la manière de, avec accessoire, chantée, dramatique, humoristique, poursuite, rimée, sans paroles et sans sons. Ci-dessous sont les autres. Les deux premières sont acceptées depuis longtemps dans le jeu universitaire (et scolaire), alors que les deux autres sont des inventions qui (bien que je ne les aime pas dans mon aréne) respectent mes critères de catégories.

SANS LIMITES NI FRONTIÈRES: Maintenant presque universellement utilisée, la sans limites permet aux joueurs de sortir de l'aréne (tant qu'ils y ont mis pied) et de véhiculer dans la salle entière. On pourra ou ne pourra pas utiliser les objets et gens trouvés en dehors. Cette catégorie change le domaine de l'impro en la rendant une impro avec accessoire illimitée. Elle remplie l'avec accessoire de la même façon que la sans sons remplie la sans paroles par exemple. Elle est suffisamment différente pour ne pas être redondante.

MUSICALE: Utilisée ici et là, il s'agit ici de faire une impro au son d'une bande sonore ou d'une musique jouée par l'organiste. Les joueurs peuvent parler (ce n'est pas une mimée,) mais c'est souvent déconseillé parce qu'on a peur de ne pas pouvoir s'entendre par dessus la musique. Si une ligue utilise la musicale, c'est qu'elle en a les moyens (système de son, etc.) Les arrangements considérables à faire (non seulement le système, mais aussi la création de bandes sonores instrumentales) la gardent optionnelle. Encore ici, c'est une avec accessoire où l'accessoire est une musique de fond.

AVEC DÉCOR: Encore une fois, c'est une question d'avoir les moyens. Dans ce genre d'impro, un décor est créé dans l'aréne pour le début d'une période. Les joueurs devront s'en servir. Quand l'impro est finie, on démonte le tout très rapidement pour passer à la prochaine improvisation. Beaucoup de travail pour le résultat, mais si la ligue performe dans un théâtre ou studio plein de vieux décors, ça peut être intéressant.

FIXTE: Plutôt difficile mais elle respecte mes critères (hélas!) Ici, une fois qu'un joueur est sur le glace, il prend une position et doit la garder tout le long. Quand les joueurs parlent, on a le sentiment de regarder une vidéo arrêté dont la bande sonore continue. Voyons voir... redondante? Pas du tout, plutôt unique. Contre l'esprit du jeu? Difficile de rudesser quand on ne bouge pas. Suffisamment lisible? Je pense que oui, une fois maîtrisée, cette catégorie peut donner plusieurs effets.

Bon. C'est tout. C'est assez. J'veux bien faire des concessions, mais ne charrions pas.

Et si la LICUM m'était chanté?

-Samuel Chiasson

Il y a beaucoup de choses qui peuvent être associées à la musique. Même que certains joueurs de la LICUM me font penser à des chansons particulières. En voici quelques exemples.

Vous ne serez pas surpris si je vous dis que j'associe Rejn à la chanson "*Humpin' Around*" de Bobby Brown. Après tout, he is the Humpin' Goat. Mais dans l'arène, son style de jeu me rappelle la chanson "*Physical*" d'Olivia Newton John.

Eric Doucet, depuis que je t'ai vu danser au Kacho, j'pense à "*Great Balls of Fire.*" Demandez lui une démonstration.

Si on place John et Rachel ensemble, on pense à la chanson "*Common People*" de Pulp. Tout les deux reflèttent dans leur jeu des éléments de la vie de tout les jours, auxquels le public peut facilement s'identifier.

Ma chère petite Mireille, j'l'associe à la toune "*All Mixed Up*" de **311** pour toutes les raisons évidentes.

Si on reste dans la gente féminine, on peut associer Margot à "*Girls Just Wanna Have Fun.*" Margot s'ammuse sur la patinoire, ce qui fait qu'elle est l'fun à r'garder jouer. Elle s'en fout de ce que les gens pensent, elle est là pour tripper.

Notre Rocket Belge me fait toujours penser à "*I Love It Loud*" de Kiss. Pondant est sans contredit celui qui crie le plus fort et le plus **souvent** dans la ligue.

Michel, Michel, Michel. Te rappelles-tu quand t'arbitrais? C'était l'fun hein? "*Don't Know What You Got (Til It's Gone.)*" Mais faut avouer que tu te débrouilles bien sans tes stripes.

Pour toutes les recrues, j'ai la chanson parfaite. "*My Boy's Gonna Play in the Big Leagues...*" Bienvenue dans la LICUM.

♩ NOTES ♩

1 Réjean Chaveau des Rouges. 2 Eric Doucet des Blancs. 3 John Boucher des Noirs et Rachel Gauvin des Blancs 4 Mireille Blanchard des Noirs. 5 Margot Pelletier des Noirs. 6 Bruno Pondant des Verts. 7 Michel Albert des Blancs

LE truc

par Michel M. Albert

On parle souvent de talent. On parle même parfois de l'importance de la pratique. Et, bien que ces choses sont toutes deux importantes à un jeu qui se veut de haut calibre, on en néglige souvent une troisième: la confiance. La confiance, c'est 40%+ du bon jeu. C'est un principe que je vois en action depuis longtemps, mais que je n'exploite (en tant que coach) que récemment.

Je ne trouve rien d'autre pour expliquer la performance de certains joueurs qui, il y a un an, démontraient beaucoup de difficulté et qui maintenant se débrouillent mieux, jouent plus et sont plus sympathiques au public. Le cercle de logique est évident: si le joueur croit en lui, il se sentira plus à l'aise de rentrer, il jouera plus. Également, si un joueur ne joue qu'une impro par match, il donnera l'impression qu'il est moins bon que les autres, le public ne lui donnera même pas de chance ("bah, c'est leur mauvais joueur") En revanche, si notre joueur confiant joue plus, le public l'acceptera comme il accepte les autres, et les votes deviendront plus objectifs. Le joueur devient maintenant de plus en plus confiant, car il a l'approbation du public.

O.K. Ceci dit, il faut que ça commence quelque part. Les joueurs déjà confiants se doivent d'encourager le joueur peu confiant, le faire embarquer plus souvent, le féliciter, lui donner des conseils (car sa performance COMPTE, on ne s'en loue pas.) Sentir qu'on fait partie d'une équipe est primordial au joueur sain et bien formé.

Joueurs, je ne peux vous dire que ceci. VOUS ÊTES BONS, même si parfois vous ne le croyez pas. Ne dites JAMAIS que vous ne pouvez pas rimer, ou chanter, ou quoi que ce soit, parce que vous vous convaincrez que c'est la vérité. Le joueur qui dit qu'il ne peut pas, NE PEUT PAS! Le joueur qui se dit rouillé EST rouillé. Le joueur qui dit qu'il n'est pas bon DEVIENT mauvais. N'ayez pas peur d'expérimenter. Essayez de nouvelles choses. C'est lla seule façon d'apprendre. Ayez confiance en vous-même et en vos co-équipiers. Ils ne vous laisseront pas tomber. Vous pouvez au moins essayer. Et MÊME si vous ne réussissez pas, ce n'est pas une raison pour LÀ dire que vous sucez. Ça ne marche pas tout le temps! Et ça, c'est vrai pour tout le monde. Alors, bon courage et je vous verrai dans l'arène.

LE CHOIX DE L'IMPROVISATEUR

Ce mois-ci: *La Télévision*

Rachel Gauvin (Blancs): Je... euh... ...

... ...

... ...je ne regarde jamais la tv.

Bruno Noël (Arbitre-en-chef): Seinfeld, Seinfeld (la profondeur des personnages); Friends (y'a des belles femmes... et des bonne p'tites jokes); ER (proche d'la réalité médicale); j'écoute vraiment juste Seinfeld; mes canals préférés sont A&E et TLC (la plus grande partie d'mes connaissances viennnent de la tv, donc chus moins niaiseux en r'gardant TLC.)

Christian Chouinard (Verts): Sherlock Holmes Mysteries si j'peux les pogner; Deep Space 9 et Next Generation quand j'peux les pogner; Murder One (Mike m'a addicté); Friends (pas juste à cause des belles femmes); Juste pour rire; et ne surtout pas oublier le show des shows, la merveille télédiffusée: Des chiffres et des lettres!!!

Mireille Blanchard (Noirs): Les Simpsons (ma religion, j'y sacrifie une petite souris chaque soir en mangeant mon souper); n'importe quoi sur MuchMusic (MON poste); Royal Canadian Air Farce et This Hour Has 22 Minutes (les satires sur l'actualité m'intéressent beaucoup.)

Melissa Dufort (Verts): beaucoup de télévision en Anglais, comme Fresh Prince of Bel-Air (très comique); j'essaie de suivre Marguerite Volant (historique, différent); Tales from the Crypt TOUS LES JOURS; Baywatch des fois (j'suis sauveteur pis j'checke les techniques pas bonnes.)

Réjean Claveau (Rouges): Fresh Prince (j'veux être Will Smith); WWF Wrestling (j'sais que c't'un show, mais c't'un bon show); les programmes de science-fiction genre X-Files, Outer Limits pis Millenium (des fois c'est l'fun de checker du stuff fucké.)

Michel M. Albert (Blancs): quelques drames que je trouve intelligents comme Traders et Murder One; toutes choses Star Trek (sauf l'exécrable Voyager); et dans les dessins animés, Sailor Moon et Superman (pas Lois & Clark là là.)

Impro-Tarot

L'Empereur - Jupiter (incarné par Robert Gauvin)

La carte traditionelle de l'Empereur nous montre un puissant homme barbu siégé sur un thrône. En tant que l'amant de l'Impératrice, il ammène la loi et la société humaine à sa nature abondante. Dans un sens plus large, il représente l'idée de la structure (comprenant les lois de la nature elle-même) qui s'impose sur le chaos. À cause de son emphase sur la loi et la société, plusieurs le voient comme un symbole de répression.

Robert Gauvin est un merveilleux choix pour cet arcane. Il est largement responsable pour la création de structures donnant puissance à toutes les équipes-étoiles auxquelles il a participé, ainsi qu'à celles qui vinrent après lui. Il est véritablement le "King" de l'impro aux Maritimes.

Ici, l'Empereur nous montre qu'il est lui aussi sujet à ses lois. On le voit être arrêté par un arbitre, le renforcement des lois d'impro. Il n'y a aucune exception. Sous lui, on voit les marionnettes que l'Empereur manipule. Celles-ci peuvent croire qu'elles contrôlent leur destin, mais c'est en vain. C'est l'Empereur qui mène la danse. Personne d'entre nous n'a des ficelles attachées à nos bras, mais des forces cachées nous poussent à agir de telle ou telle façon. Mais les marionnettes sont identiques à Robert! En effet, en impro, on ne contrôle bien qu'une seule chose: soi-même. Robert Gauvin est l'exemple ultime d'un joueur à la fois polyvalent et autodidacte, le contrôle de ses facultés amené à son plus haut point.

Significations divinatoires: Loi, structure, l'ordre social. Tout ceci peut être moins puissant qu'il ne le paraisse. Peut représenter la paternité.
Renversée: Ce qui réduit l'ordre et renverse les lois. Découvrir qui tire les ficelles.

Le Pape - aucune attribution astrologique (incarné par Michel Albert)

Là où la Papesse dissimule les mystères internes, le Pape, lui, révèle les vérités externes. De plusieurs façons, Michel Albert est la véritable image du Pape. À travers ses ateliers et son arbitrage, il enseigne à génération par-dessus génération les secrets de l'Improvisation. Sa longévité lui donne l'importante responsabilité de transmettre ces secrets.

Dans plusieurs Tarots, le Pape représente la spiritualité orthodoxe. Par contraste, Michel Albert n'a qu'une seule religion: le jeu. Il essaie d'ammener l'impro au point d'une expérience sacrée, presque mystique (d'où, peut-être, ce Tarot.)

Ici, l'arcane est basé sur une carte à jouer traditionnelle, avec le double personnage des valets, reines et rois. Le Pape peut regarder sa propre réflection comme si dans l'eau. C'est une carte qui inspire justement réflexion. L'enseignement nous provient non seulement d'une figure sage, mais aussi de notre intérieur. Joueur, connais-toi toi-même. La croix à trois branches relie la carte au Pape tradionnel. Le globe et l'atome parlent des différentes magnitudes de réflexion: du macro (l'emsemble de l'impro) au micro (l'improvisateur.)

Significations divinatoires: Leçons, idées traditionnelles, purisme, sagesse. Trouver la sagesse et la connaissance à travers ses rêves.
Renversée: Trouver son propre chemin.

PAR APPORT

Daniel Albert - Statisticien-en-chef

Depuis le début du premier semestre, plusieurs joueurs cherchaient à savoir leur apport (valeur numérique qui indique l'utilité d'un joueur.) L'apport n'était pas calculé car je travaillait encore sur un nouvel apport beaucoup plus logique qui donnerait la véritable utilité d'un joueur. Le vieil apport contenait plusieurs défauts. Cet apport donnait trop souvent des négatifs (décourageant) et des positifs non-mérités à ceux qui avaient joué très peu(réponses trompeuses).

Pour inventer le nouvel apport, j'ai essayé de le faire à l'aide de logarithmes népériens, d'exponentiels et même d'intégrales, mais ces calculs auraient été trop complexes pour les joueurs et pour mon éventuel remplaçant (seul Bruno Pondant, Hector Maltais Jr., Christian Chouinard et moi-même auraient pu comprendre.) Tandis que je n'ai pu trouver un résultat acceptable avec ces méthodes, j'ai pris des moyens plus conventionnels. Regardons donc le vieil apport.

$$IG - IP - P/3$$

où

IG = Impros Gagnées
IP = Impros Perdues
P = Punitions

Cet apport est facile à calculer, mais un joueur qui avait joué beaucoup et avait 50% de ses impros gagnées, avait un apport de zéro (s'il n'avait aucune punition!) Un joueur qui ne jouait pas beaucoup, par contre, pouvait dépasser les autres très facilement, car l'apport augmentait ou diminuait proportionellement au nombre d'impros jouées. Un joueur qui a joué 20 impros et gagné 25% de celles-ci aurait un apport maximal de -10, mais celui qui en a joué 100 avec la même moyenne n'avait pas plus que -50!!! Qui est le plus utile à l'équipe pourtant?

Apport justifié: $(IG^2 / IT) - (IG^2 P / IT^2)$

où

IT = Impros Totales

Cet apport est beaucoup plus complexe, mais il s'agit (en résumé) de multiplier la moyenne du joueur par le nombre d'impro gagnées (le "mérité" de chacunes de ces impros) diminuée par cette valeur multipliée par le nombre de punitions par impros. Les apports de tous les joueurs augmentent constamment (quelques exceptions) et n'atteindront jamais le sub-zéro à moins que le joueur aurait plus du punitions que d'impros jouées (ouch!). Ceci est l'apport pour maintenant et ne me demandez pas de la changer, car cela serait de pousser sa luck!

COIN DU PUBLIC

Jeanne Mance Cormier rapporte:

Des observations hors de l'ordinaire à lire sans aucunes craintes. Cela va vous prendre 4 minutes, comme les chères improvisations de notre AMOUR d'arbitre.

Qui va là? La foule est en délire!
Mais oui, c'est lui!
Avez-vous devinez?
C'est notre statisticien! Le seul, l'unique, Daniel Albert. Mais! Il y a quelque chose dans sa main? OUI, c'est une boite de PRINGLES! WOW!!

****

Question: Quelle est la meilleure chose qui soit arrivé à l'improvisation depuis septembre?
Réponse du public: ils se sont installés dans le sous-sol du Centre étudiant! Ils n'ont plus besoin de monter et démonter les bandes. C'ÉTAIT LE VACARME, le bruit que cela faisait. Je crois que tout le monde est soulagé.

****

Une chose que je n'arrive pas à m'expliquer, c'est pourquoi, lors de l'hymne nationale, les GRANDS TORSES s'installent devant les plus petits.

****

Présentation officielle de votre mascotte.
Il est où le chien blanc? Est-ce que Geneviève est officiellement mascotte? La présentation, elle est pour quand?

****